



CONSEIL DES EGLISES PROTESTANTES DU CAMEROUN
Council of Protestant Churches of

DEPARTEMENT DE LA COMMUNICATION
DU TEMOIGNAGE CHRETIEN ET DE LA JEUNESSE

Direction de la Jeunesse Protestante

JOURNEE MONDIALE DE L'ALIMENTATION 2011

Thème : *Prix des denrées alimentaires, de la crise à la stabilité*

NOTE D'INFORMATION

“Nous devons, de façon impérative, appuyer la campagne de la FAO et exhorter les jeunes, plus enclins que les adultes à se lancer dans l'action, à jouer un rôle qui pourrait être décisif dans l'élimination de cette tragique réalité. Je vous demande donc de vous joindre à nous en participant à la campagne de la FAO contre la faim dans le monde”.

Rita Lévi Montalcini, Ambassadrice de bonne volonté de la FAO

Chaque année et ce depuis 1979, la journée du 16 octobre est consacré comme un moment de réflexion et d'action autour de la lancinante question de l'alimentation qui est au cœur des grands débats politiques et économiques des dirigeants du monde. La FAO, organisation des nations Unies en charge des questions de l'alimentation dans le monde a choisi comme thème de célébration de la journée mondiale de l'alimentation pour cette année, qui se célèbre le dimanche 16 Octobre 2011, « *prix des denrées alimentaires, de la crise à la stabilité* ». En effet, les fluctuations des prix des denrées alimentaires et particulièrement leur hausse, sont une sérieuse menace à la sécurité alimentaire qui se comprend comme un état où tout le monde sans distinction aucune, et à tout instant, a l'accès physique, économique et social à de la nourriture en quantité suffisante et de bonne qualité nutritive.

D'après les chiffres de la banque mondiale, l'augmentation des prix des aliments, en 2010-2011, a plongé environ 70 millions de personnes dans l'extrême pauvreté. Le thème de la journée mondiale de l'alimentation de cette année est choisi avec pour but d'attirer l'attention sur l'évolution du phénomène des fluctuations des prix et surtout sur les actions qui peuvent être entreprises par les pouvoirs publics, les acteurs de la société civile, les entreprises du secteur privé marchand, afin d'atténuer les effets sur les populations les plus vulnérables parmi lesquelles nous pouvons citer les jeunes et particulièrement ceux vivant en zones rurales ou dans des quartiers urbains défavorisés.

Au Cameroun la hausse des prix des denrées alimentaires de première nécessité est un phénomène assez connu de toute la population et particulièrement celle à faible revenu qui est la

plus exposée aux conséquences néfastes de cette augmentation sur l'accessibilité économique d'une alimentation de bonne qualité. La cherté des produits alimentaires nécessaires pousse les populations touchées vers le recours à une alimentation de la rue (« *tourne dos* »), qui n'obéit pas toujours au contrôle d'hygiène de l'autoritaire sanitaire et expose une bonne franche de la population à la sous-alimentation. La cherté des aliments peut aussi provoquer des frustrations, des exclusions et injustices sociales qui représentent une menace à la paix et à l'harmonie sociale. Les fameuses « *émeutes de la faim* » de 2008 et toute les violences disproportionnées qu'elles avaient engendrées constituent toujours dans la mémoire collective des signes qu'il y a urgence à engagé des actions tant au niveau local, régional que nationale pour s'attaquer aux causes de la hausse des prix des denrées alimentaires. L'impact de la sous-alimentation sur la jeunesse désœuvrée est assez diversifié et couvre les aspects sanitaires, le développement mental et intellectuel.

Parmi les causes de la hausse des prix des denrées alimentaires, on peut citer les spéculations abusives de certains opérateurs nationaux et internationaux animés par le seul souci du gain financier, la faible productivité agricole interne qui a des effets négatifs sur la réduction de l'offre, le faible investissement dans l'agriculture et le développement rural, les changements climatiques qui affectent négativement le rendement agricole.

Les Eglises sont encouragées à intégrer cette problématique dans leur prière et action diaconale. Nous devons avoir à l'esprit que beaucoup de jeunes Camerounaises et Camerounais, dans le monde rural, dans les quartiers urbains défavorisés sont frappés par la sous-alimentation. Lorsque dans notre prière dominicale nous disons à Dieu « *donne nous notre pain quotidien* », nous devons toujours nous souvenir en temps que communauté de foi et d'espérance qu'il y encore des milliers de personnes qui ont difficilement accès à ce pain quotidien. « Donnez leur vous-mêmes à manger » nous dit le Seigneur dans Marc 6 : 37a, il est donc de la responsabilité prophétique des Eglises de s'investir pour lutter contre la sous-alimentation qui touchent encore beaucoup de Camerounais.

La célébration de la journée par les Eglises est animée au niveau mondial par l'Alliance Œcuménique "Agir Ensemble" qui encourage les Eglises à mener des réflexions et actions autour de la thématique durant la période allant du 10 au 17 Octobre, baptisée "Semaine d'Action des Eglises sur l'Alimentation". Cette semaine intègre la journée internationale de la femme rurale (principale force productrice en matière agricole en Afrique) le 15, la journée mondiale de l'éradication de la pauvreté (qui est au cœur de la problématique de la sécurité alimentaire) le 17 Octobre.

Que peuvent faire les Eglises dans ce contexte ?

1. Accroître leur action de plaidoyer et de ministère prophétique auprès des pouvoirs publics afin que des mesures adéquates soient adoptées et mise en œuvre pour réduire les prix des denrées alimentaires de première nécessité pour une bonne accessibilité physique, sociale et économique aux populations ;
2. Soutenir des initiatives visant à promouvoir la création des emplois pour les jeunes et les femmes, surtout en milieu rural afin d'accroître leur revenu nécessaire pour s'assurer une bonne alimentation ;
3. s'engager au côté des petits producteurs agricoles vivant pour l'essentiel en milieu rural afin que leurs intérêts soient davantage protégés par les pouvoirs publics ;

4. Promouvoir l'entraide dans les communautés afin que les riches et plus nantis soient davantage attentifs aux conditions des pauvres et moins nantis ;
5. Développer une liturgie et une théologie de l'alimentation afin de l'inscrire comme projet missionnaire, pastoral et diaconal.

Cette note explicative a une valeur informative. Il est question ici d'attirer l'attention des communautés par rapport à leur responsabilité en temps que force collective de changement social. Nous voulons ainsi susciter la réflexion et l'action. La Direction de la Jeunesse Protestante envisage inscrire la problématique de la sécurité alimentaire et du droit à l'alimentation comme chantier thématique prioritaire dans le cadre de son programme d'action d'ici 2012. Nous voulons mobiliser les jeunes des confessions protestantes à s'investir dans des actions de plaidoyer/lobbying pour faire bouger les pouvoirs publics, les autorités religieuses et traditionnelles autour de cette question qui est au centre de leur avenir.